

“ Non. — ” “ D’abord nous réciterons le chapelet à genoux ! — Première dizaine : pour que vous arriviez certainement au ciel un jour, et partant que vous restiez de parfaits chrétiens, évitant le blasphème, l’ivrognerie et l’impureté, patients dans les peines et attentifs à les offrir à Dieu.

Deuxième dizaine : pour que vous aimiez toujours la prière ; celui qui ne prie pas se damne certainement.

Troisième dizaine : pour que vous aimiez toujours tendrement la Sainte Vierge. L’enfant de Marie ne se perdra jamais.

Quatrième dizaine : pour vos familles qui sont si loin de vous. Dieu va vous écouter ; pendant votre absence il se fera lui-même le père, le gardien de la maison.

Cinquième dizaine : pour que la Bonne Sainte-Anne vous préserve de tout grand malheur ; afin d’attirer plus sûrement ses faveurs promettons-lui de faire bientôt une excellente confession et prions-la aussi dans ce but.

Je souhaite à tous l’heureux spectacle de voir avec quelle dévotion le chapelet se récite dans les chantiers. Quel ton décidé ! Quels accents sincères ! Quelle piété convaincue ! Nulle part nous n’avons vu mieux prier que dans les chantiers. — Les protestants eux-mêmes subissent les charmes de la prière publique faite ainsi. Ils écoutent silencieux dans la place voisine, où ils se tiennent retirés ; ou bien se glissant furtivement à l’endroit de la “ réunion,” ils se plaisent à contempler dans une paisible curiosité les catholiques en prière.

Le chapelet récité, commence le “ grand sermon ” : Salut, péché, mort, enfer, délai de la conversion. Nous n’avons que trois quarts d’heure et il faut bien tout dire puisque c’est la retraite. Mais il est évident que le Saint-Esprit lui-même redit et grave au fond des cœurs les paroles de ses pauvres ministres.

Le sermon s’achève et durant les cinq minutes de repos se fait la distribution gratuite des objets de piété : crucifix, médailles, chapelets, scapulaires. — Immédiatement après commence un autre sermon, plus court, sur la confession : malheur de ceux qui ne se confessent plus ; de ceux qui se confessent mal ; qu’il est facile pourtant de recevoir les